

FAITES CONNAISSANCE AVEC LES ATHLÈTES DU PROGRAMME DE L'ÉQUIPE NATIONALE

ERYNN BALLARD | TOTTENHAM, ONTARIO

Par Jennifer Ward

Au Canada, le nom d'Erynn Ballard est synonyme de sport équestre. Présente à chaque édition du Concours hippique Royal depuis qu'elle y a fait ses débuts en 1988, Erynn s'est illustrée en 1998 au Madison Square Garden de New York en remportant la prestigieuse finale nationale Médaille Maclay ASPCA et, l'année suivante, aux Championnats nord-américains Jeunes cavaliers où elle a été médaillée d'or en individuel avec Leacock, un cheval que son grand-père lui avait acheté.

Reconnue pour ses performances dans les trois disciplines du sport et sa compétence lorsqu'il s'agit de monter un cheval à pied levé ou de mettre en valeur des chevaux pour la vente, cette cavalière de 41 ans est un véritable modèle pour les jeunes athlètes. Après avoir mené sa carrière à Looking Back Farm (Tottenham, Ont.), l'établissement équestre de ses parents, David et Sandi, Erynn s'est lancé un défi de taille en 2020. Elle travaille maintenant exclusivement pour Ilan Ferder Stables, une importante entreprise d'entraînement et de vente de chevaux installée à Wellington, en Floride. Étant chargée de présenter les nombreux chevaux de Ferder, ceux-ci se vendent rapidement, ce qui contribue à rendre leur partenariat extrêmement prospère. Gakhir (Spartacus TN x VDL Indorado) a toutefois fait exception.

Les propriétaires du Warmblood néerlandais azezan de 11 ans, Ilan Ferder et Esperanza Imports LLC, ont confié cette monture à Erynn afin qu'elle puisse participer aux Championnats du monde 2022 de Herning, au Danemark.

Nous avons rencontré la cavalière la veille des Championnats du monde.

Depuis quel âge montez-vous à cheval et quel était le nom de votre poney ou cheval ?

Mon premier poney se nommait Rusty. Ma mère l'a repéré dans le stationnement de Zeller's et l'a tout de suite acheté. Il ne savait pas galoper puisqu'il n'avait fait que transporter des enfants sur son dos. Je lui ai montré à galoper sur le chemin qui mène à notre ferme et après, il fonçait ventre à terre jusqu'au bout. Donc, tout ce que je lui avais enseigné, c'était de revenir à l'épouvante. C'était en 1985 et j'avais cinq ans.

Vous faites partie de la Brigade 'A' du Programme de l'équipe nationale avec Gakhir et de la Brigade 'B' avec Jack Van't Kattenheye. Depuis combien de temps êtes-vous avec chacun d'eux et quels sont vos objectifs pour cette saison ?

Je monte Gakhir (que nous avons surnommé Curly) depuis février 2021. Quand nous avons détecté son talent de monture de haut niveau, nous l'avons choisi pour les Championnats du monde. Nous avons eu une bonne année 2021 mais en 2022, le rendement a été inégal. En Europe, nous avons servi de couple remplaçant lors de la Coupe des nations de La Baule (France), et de Rome (Italie). Puis, nous avons très bien fait à Calgary et cela nous a valu d'être sélectionnés pour les Championnats du monde et de revenir en Europe pour nous entraîner durant un mois – un long circuit que j'ai intitulé La tournée d'Erynn et Curly à l'été 2022.

Je n'ai pas pu monter Jack durant une année complète. Je l'ai présenté pour la première fois en mars 2021 à Wellington et en avril il y a remporté une épreuve de classement FEI. En septembre, il a gagné une épreuve à 1,55 m à Calgary, puis il a livré un double sans-faute lors de la Coupe des nations des Masters. J'ai très bien réussi avec lui et, en bout de ligne, c'est pour cela qu'il a été vendu.

C'est une chance formidable de monter les chevaux d'Ilan Ferder. J'ai commencé il y a cinq ans et déjà, j'en suis à mes seconds Championnats du monde, sans oublier que j'ai réalisé un double sans-faute avec Fellini S aux Jeux panaméricains de 2019. Trois grands championnats en cinq ans, c'est considérable, compte tenu que la COVID-19 sévissait à ce moment-là et que le Canada n'a fait participer qu'une seule personne aux Jeux olympiques. Je sais qu'avec Ilan, j'aurai toujours un cheval à ma disposition pour les grands jeux. Nous avons actuellement d'épatantes montures de huit et neuf ans et d'exceptionnels sujets de sept ans. Tant qu'il y aura des ventes de chevaux, l'un d'eux émergera comme monture pour les grands jeux.



Staring Gate Communications



Courtesy of Erynn Ballard

Erynn Ballard avec Rusty, son premier poney. Photo prise à la ferme de ses parents, Looking Back Farm, dans les années 86-87.



Courtesy of Erynn Ballard

Erynn Ballard avec son grand poney, Polaris Smarty, qui avait été la monture de Laura Kraut et McLain Ward, deux médaillés d'or olympique de l'équipe des États-Unis.

J'ai mis de côté mon travail durant trois mois pour mieux me concentrer sur les Championnats du monde. C'est une chance inouïe qui m'échoit. Ilan héberge 50 chevaux au Michigan tandis que je suis en Europe avec un seul cheval. Ilan s'est engagé à fond auprès du Programme de l'équipe canadienne en nous donnant l'occasion, au cheval et à moi, de passer notre été entier à l'extérieur afin de canaliser nos énergies pour réaliser ce grand rêve sous la direction d'Éric qui nous oriente vers la formation d'une équipe soudée. Les Championnats du monde ont une portée largement supérieure à tout autre concours.

(Note de la rédaction : Éric Lamaze est le chef de l'équipe canadienne de saut d'obstacles)

Quel est votre plus cher souvenir en concours ?

Il y en a plus qu'un car cela dépend de l'âge que j'avais et du stade de développement de ma carrière. Toutefois, je conserve un précieux souvenir de la finale Médaille Maclay, de ma médaille d'or en individuel aux Championnats nord-américains Jeunes cavaliers, et aussi d'avoir collaboré aux deux victoires canadiennes dans le cadre des Coupes des nations de Spruce Meadows. La première Coupe des nations que le Canada a remportée à Spruce Meadows était aussi ma première Coupe des nations. J'étais au comble du bonheur et pas seulement à cause de ma propre performance car ces instants vécus en équipe étaient tout à fait uniques et inoubliables. Il y a tant d'autres beaux souvenirs qu'il est difficile d'en choisir un en particulier.

Quel est votre site de concours préféré ?

Spruce Meadows, parce que c'est entièrement canadien et que c'est exceptionnel. Ceci dit, concourir à Rome était tout à fait féérique. J'aime aussi Devon et son histoire, ainsi que passer l'hiver à Wellington. Et puis, concourir au Royal est une expérience très valable et on s'y sent chez soi.

Avez-vous d'autres concours sur votre liste d'objectifs à réaliser ?

Oui, Aix-la-Chapelle pour la même raison que Spruce Meadows. Ce site est reconnu comme l'un des meilleurs au monde. Son histoire est riche et les obstacles paraissent plus imposants que partout ailleurs. J'aimerais bien aller aux Jeux olympiques, maintenant que j'ai participé aux Jeux panaméricains, ainsi qu'à deux Championnats du monde. C'est le rêve de toute femme de représenter son pays aux Olympiques.

Vos vacances de rêve ?

Il faudrait pouvoir en prendre !

J'ai passé trois jours en Floride, entre Tryon et le retour en Europe. Ce furent de mini-vacances, sans cheval ni concours. Je vis constamment dans mes valises. Ah, rester chez moi pour une minute sans être happée par le tourbillon des allers et retours en concours ! Je crois que nous ne pensons pas à ce que la Floride a à offrir. Quelques jours là-bas sans monter à cheval a été une escapade géniale !

Que préférez-vous ? Les chats ou les chiens ?

Les chiens. J'ai adopté deux chiens, Moe et Lu, au refuge de Danny et Ron. Je les ai adoptés durant la COVID, l'un au tout début, et l'autre à la toute fin. Ils sont très importants pour moi. J'ai adopté le deuxième pour que Moe ne reste pas seul. Ils vivent dans un camp d'été à Toronto et s'amuse sur la ferme tandis que je vis à l'hôtel en Belgique.

À quelle série télévisée avez-vous été complètement accro ?

Je regarde la télé, c'est tout ce que je fais. J'en suis à mon sixième Harry Potter depuis le début de mon aventure en Europe. Je les ai déjà vus, mais j'aime bien les regarder à nouveau lorsque rien d'autre ne m'intéresse. J'ai suivi une bonne série sur Netflix récemment, *Lincoln Lawyer*. J'ai bien aimé. Je suis également à jour dans la série *Real Housewives of Beverly Hills*. Malheureusement, je n'ai pas pu devenir accro parce que c'est une nouvelle saison !

On pourrait même dire que je suis devenue accro à ClipMyHorse parce que je passe mes journées à regarder des chevaux sauter.

Quelle est votre expression ou devise préférée ?

Je porte des chaussettes faites sur mesure de marque IFS (au cas où), et je dis aux gens que c'est au cas où je ferais partie d'une équipe, il me faudrait sauter à pieds joints sur l'occasion et mettre le pied à l'étrier. Je porte des chaussettes de fabrication canadienne parce que l'équipe se concentre sur les Championnats du monde et que je ferai des pieds et des mains pour mon pays.

Nommez trois aliments que vous avez toujours au frigo ?

De l'eau gazeuse, du Coke diète et du lait d'avoine.

Si vous pouviez monter n'importe quel cheval, lequel choisiriez-vous ?

Lintea Tequila, la jument baie que montait Edwina Tops-Alexander. Elle était brillante, magnifique, avec une allure sportive. J'ai une préférence pour les juments baies, ainsi que pour les hongres alezans. J'aimais bien aussi Fit for Fun qui appartenait à Luciana Diniz. Et j'ajoute que j'aime Gakhir car il est parfait pour moi.

Citez une chose à votre sujet que la plupart des gens ignorent ?

Oh, je suis assez transparente. Je monte un grand nombre de chevaux. Voilà, ça ressemble à ça.



Erynn Ballard avec Fellini S, son partenaire aux Jeux panaméricains de 2019 à Lima, au Pérou.



Erynn Ballard fait actuellement partie de la Brigade 'A' du Programme de l'équipe nationale avec Gakhir, son complice aux Championnats du monde 2022 (Herning, Danemark).